

# Voyage au cœur de la cornemuse

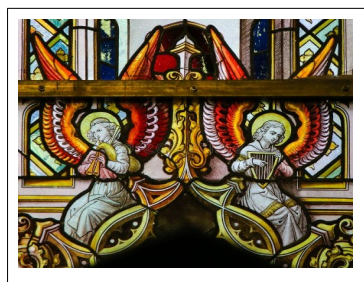
Causerie animée par Mic Baudimant

(suite)

Lorsque l'on voyage de par le monde, nous nous apercevons que cet instrument est très répandu. Mais quelle est son origine ? La cornemuse est un instrument très ancien dont les origines restent encore de nos jours, mal déterminées étant donné le peu de preuves archéologiques. Voici l'histoire de "ce sac à vent" qui a traversé les millénaires.

L'idée de fixer un tuyau à une poche d'air pour produire un son continu remonte à l'Antiquité ; on retrouve des traces dans le pourtour du bassin méditerranéen, en Grèce et à Rome. Les Grecs parlaient de l'**askaulos** et les Romains de l'**utricularius**. Néron lui-même en jouait..

Ce sont probablement les légions romaines qui ont diffusé l'instrument à travers l'Europe, lors de leurs conquêtes. Au Moyen- Âge, la cornemuse est un instrument de paysans et de bergers. On la retrouve partout : en France (la cabrette), en Espagne (la gaita) en Allemagne, sur les îles britanniques. On la voit souvent sculptée dans les cathédrales ou représentée dans les peintures de Bruegel et même à Bourges, sur la maison de la Reine Blanche .



Ce n'est qu'autour du XV<sup>ème</sup> – XVI<sup>ème</sup> siècle que la cornemuse prend ses lettres de noblesse en Écosse. Elle remplace progressivement la harpe. **The Great Highland Bagpipe** se développe avec ses bourdons puissants capables de porter le son sur des kilomètres. L'empire britannique, via ses régiments écossais, l'a ensuite exportée dans le monde entier (Inde, Canada, Jordanie, Australie...).

La **sourdeline (sordellina)** est une cornemuse savante, gonflée avec un soufflet, mise au point à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, en Italie. C'est un instrument joué et apprécié par l'aristocratie, les artistes et les riches classes bourgeoises. Son répertoire la destinait à l'accompagnement du chant, religieux ou profane, mais aussi à la danse de cour. La sourdeline s'inspire des zampogne jouées à Naples par les musiciens populaires. Mais cette cornemuse sophistiquée est perfectionnée tout au long du XVII<sup>ème</sup> siècle par plusieurs inventeurs qui rivalisèrent d'ingéniosité pour lui donner des possibilités chromatiques, afin de l'éloigner de la musique modale traditionnelle. Plusieurs noms de virtuoses lui sont restés attachés, tel le Français François Langlois.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, en France, **la musette de cour** devient très en vogue. Les nobles en jouent et elle devient un outil très sophistiqué. À la différence de la cornemuse, elle est constituée d'un soufflet relié à l'instrument par un porte-vent qui se place sous le bras droit du musicien (absent de l'image) et permet de faire gonfler la poche en peau garnie d'un tissu. Une lanière en cuir sert à maintenir l'instrument autour de la taille. Massivement détruites à la Révolution française (1789-1799), il n'en reste plus aujourd'hui qu'environ 120 exemplaires.



Sourdeline



Musette de cour

### Mais comment ça marche ?

1 – Le musicien insuffle de l'air dans "la poche", ou réservoir.

2 – La pression constante exercée par le bras permet de chasser l'air vers le chalumeau (pour la mélodie) et les bourdons (pour la note de fond continue).

C'est cette réserve d'air qui permet de jouer sans jamais s'arrêter pour reprendre son souffle !

### Quels sont ses composants ?

L'instrument peut sembler complexe avec ses tuyaux qui partent dans tous les sens, mais sa structure est restée fidèle à ses origines artisanales.

**Le réservoir, (la poche), est l'élément central.**

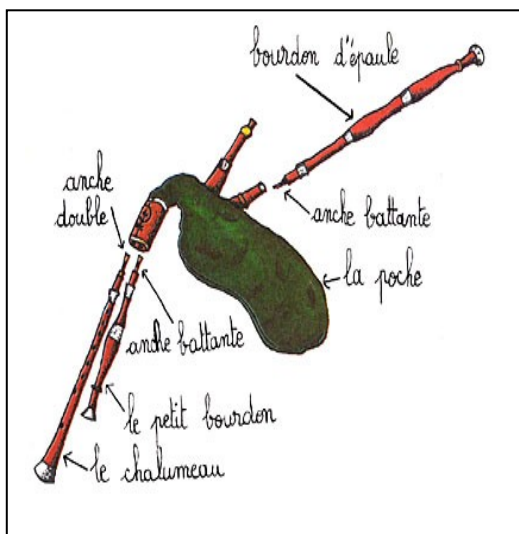
Traditionnellement, il est en peau animale (chèvre, mouton, vache) retournée et cousue. Actuellement, elle est souvent fabriquée avec des matériaux synthétiques. Il stocke l'air.

**Le porte-vent** est un petit tuyau par lequel le sonneur souffle pour gonfler le réservoir. A l'intérieur se trouve un clapet, petite soupape anti-retour qui empêche l'air de ressortir quand le musicien reprend son souffle.

**Le chalumeau** est le tuyau qui ressemble à une flûte et qui sert à jouer la mélodie. Le musicien place ses doigts sur les trous pour changer les notes.

A l'intérieur du chalumeau se cache une **anche double** (deux fines lamelles de roseau qui vibrent l'une contre l'autre) similaire à celle d'un hautbois. C'est elle qui crée le son "criard" et puissant.

**Les bourdons** sont les longs tubes qui reposent en général, sur l'épaule du musicien et produisent une seule note continue.



### Où peut-on rencontrer des cornemuses ? Un peu partout !

En Europe : Bosnie, Crête, Bulgarie, Macédoine, Serbie, Estonie, Montenegro, Slovaquie, Hongrie, Pologne, Ukraine, Lituanie, Moldavie, Espagne, Galice, Écosse, Irlande, Italie (Zampogne), la Russie. Les différents pays du Commonwealth, les pays du pourtour méditerranéen... En France, on trouve la chabrette en Limousin, la cabrette en Auvergne, la cornemuse en Berry (George Sand a parlé des cornemuseux dans les *Beaux Messieurs de Bois doré* et dans *Les maître sonneurs*), en Bretagne, en Languedoc, dans les Landes... **En conclusion, la cornemuse est loin d'être un instrument de musée. Elle connaît un véritable renouveau depuis les années 70, portée par des festivals, des conservatoires et des luthiers passionnés.**

